

Les Rencontres de folklore internationales de Fribourg ont dévoilé leur 42^e édition

Rythmes latinos en vedette



Le groupe Aldeia dos Anjos présentera les danses traditionnelles du Brésil. RFI

« GUILLAUME TRUFFER

Programme » Les Fribourgeois vont se déhancher aux rythmes endiablés de la salsa. Les Rencontres de folklore internationales de Fribourg (RFI) se dérouleront du 16 au 21 août prochain. Le comité de la manifestation a présenté hier à la presse le programme de cette 42^e édition qui fera la part belle à la culture latine et plus particulièrement à ses danses. «L'esprit des Rencontres internationales de folklore est d'être une fête populaire, familiale et conviviale», rappelle Jean-Pierre Gauch, président des RFI. Un esprit qui tient également à rester ouvert à tous, puisque les spectacles donnés au village des nations, sur la place Georges-Python à Fribourg, restent gratuits.

Le directeur artistique des RFI, Jean-Olivier Vörös, a choisi quatre groupes afin de représenter la variété des folklores d'Amérique du Sud. Le Brésil, l'Argentine, la

Colombie et le Paraguay offriront en spectacle des danses telles que le tango, la samba, la salsa et d'autres, moins connues, comme le malambo, la cumbia et la polka paraguayenne.

Les groupes originaires du Brésil, Aldeia dos Anjos, et de l'Argentine, la Compañía Artística Marca2 accompagnée de l'Instrumental Huella Pampa, de renommée internationale, présenteront diverses variantes du Gaucho. Les danses paraguayennes seront moins rythmées, mais «il y aura des danseuses avec des piles de bouteilles sur la tête», promet Jean-Olivier Vörös.

Cinq autres pays représentés

Les danses latines seront à l'honneur, mais cette édition 2016 présentera également les traditions de cinq autres pays. «Nous ne voulons pas uniquement focaliser la manifestation sur les danses latines, relève Jean-Pierre Gauch. Ce thème sert plutôt de fil rouge, cela nous permet de ne pas exclure de spectateurs.» Ainsi,

la Sicile, la Jordanie, la République tchèque, Tahiti et la Slovaquie, dont ce sera la première représentation à Fribourg, sont au programme.

Un label pour danser

Le comité a également annoncé deux changements en marge de la manifestation. La messe des rencontres, animée par les groupes invités, se déroulera avant le festival, le dimanche 14 août. Le même jour, une soirée de préouverture mêlera public et artistes lors d'une rencontre informelle. «De cette façon, les familles auront le temps de faire connaissance avec les groupes et suivre ceux avec lesquels elles ont des affinités le reste de la semaine», souligne Jean-Pierre Gauch. Un label intitulé *Viens danser* a également été lancé pour signaler les événements où des pistes de danse seront à disposition des Fribourgeois qui voudront se déhancher. «L'idée est de proposer au public de participer activement», relève François Rhème, porte-parole de la manifestation.

Pour cette «année d'innovation», les RFI feront également la part belle aux collaborations. «L'année dernière, les dégustations de whiskies ont eu un grand succès. Nous avons donc décidé d'intensifier notre collaboration avec les acteurs économiques locaux», explique Jean-Pierre Gauch.

Avec les écoles de danse locales

Les groupes invités ne seront pas les seuls à faire découvrir la culture latine. Plusieurs écoles de danse de la région proposeront tout au long de la semaine des ateliers gratuits et ouverts à tous. Les Fribourgeois pourront s'essayer à quelques pas de salsa, zumba, afrohouse, bachata ou de hip-hop dans la galerie de Fribourg Centre. «Les gens pourront passer pendant leur pause de midi ou à la sortie des bureaux», sourit Issa Buanga, de l'école Dealerdesalsa.

Une soirée dans un lieu atypique, c'est aussi ce que proposent les RFI en marge des spectacles. Les galeries de Fribourg Centre se transformeront en discothèque latino le jeudi 18 août. »

Vingt ans de mise en valeur de l'île

Ogoz » L'Association Ile d'Ogoz (AIO) fête ses 20 ans en musique. Dimanche à 11 h, le Chœur de chambre de l'Université de Fribourg se produira sur l'île avec le Quatuor Nov'ars et le Quatuor de cors des Alpes Surental. Sous la direction de Pascal Mayer, ce concert proposera des œuvres de compositeurs suisses. Le parking est accessible en voiture malgré le SlowUp de la Gruyère, qui a lieu le même jour, précise l'AIO. Le 27 août, ce sera au tour du Divert'in Brass de présenter son spectacle *Alice au pays des merveilles*, écrit par Xavier Alonso.

Fort de environ 150 membres, l'AIO, qui œuvre pour la préservation du site médiéval, a fait réaliser divers travaux tels que la stabilisation des rives, la restauration de la chapelle ou la construction d'un escalier et de passerelles. Les tours, qui ne sont plus illuminées depuis deux ans, retrouveront bientôt leur éclairage nocturne. «Un nouvel éclairage avec des LED permettra d'utiliser 10 à 20% d'électricité en moins», indique Antoine Gremaud, membre de l'AIO.

A l'avenir, l'association va mettre de l'argent de côté pour le renouvellement des ouvrages de stabilisation des rives, des caissons en rondins de mélèze installés il y a 20 ans. «La partie non immergée est plus exposée mais les caissons sont encore en bon état. Leur remplacement est envisagé d'ici trente ans. Dans l'intervalle, certaines réfections pourraient être menées.» »

MAUD TORNARE

Annoncez vos fêtes

1^{er} Août » Afin de pouvoir annoncer toutes les manifestations du 1^{er} Août dans les communes et les quartiers du Pays de Fribourg, de la Broye vaudoise et du Pays-d'Enhaut, *La Liberté* attend tous les renseignements utiles.

Les organisateurs indiqueront avec précision: la date, le lieu, l'heure et la nature de la manifestation (discours, feux, jeux, concerts, bals, etc.). Si la fête a un aspect original ou un invité de marque, signalez-le-nous. Notre rubrique régionale espère recevoir vos informations jusqu'au lundi 20 juillet au plus tard, à: *La Liberté*, Rubrique régionale, 1^{er} Août, case postale 208, 1705 Fribourg. E-mail: region@laliberte.ch. » LIB

Leur arnaque sur internet a été considérée comme une entreprise familiale

Justice » Dans trois ordonnances pénales récentes, le Ministère public fribourgeois a démantelé une véritable entreprise familiale d'escroqueries aux achats sur internet. Une quinquagénaire domiciliée en Gruyère a été condamnée à 50 jours-amende ferme à 90 francs. Son fils et l'ex-compagne de celui-ci, tous deux dans la trentaine, ont eux été condamnés, lui à six mois de prison ferme, elle à quatre mois de jours-amende avec sursis.

En tout, le trio a commis 67 escroqueries, qui ont rapporté globalement près de 40 000 francs. Les arnaqueurs utilisaient le même procédé, simple mais efficace: le site de vente qu'ils avaient mis en coupe réglée livrant sur facture jusqu'à 750 francs, ils passaient des commandes pour un montant un peu inférieur, en se créant à chaque fois un nouveau compte. Ils se faisaient livrer à domicile et ne payaient pas.

Pour le Ministère public, l'exemple est venu d'en haut. En cinq mois, la maman s'est créé sept comptes différents et a commandé pour 4200 francs de marchandises. Reprenant le procédé, son fils et la compagne de celui-ci ont passé la vitesse supérieure. A eux deux, ils ont passé 57 commandes en quatre mois, sous 48 identités différentes, pour environ 34 500 francs. Cela représentait quand même près de trois cents articles différents.

Avec un certain cynisme, les deux tourtereaux flirtaient le plus souvent avec la limite des 750 francs au-delà de laquelle ils auraient dû payer à l'avance.

Lors de l'enquête, ils ont donné une image sympathique de leurs relations de couple, chacun chargeant l'autre avec une belle créativité. Elle, en particulier, a toujours tout nié. Les enquêteurs se sont donc plongés dans le détail des commandes pour mettre en évidence que, compte tenu des tailles et des types de produits, plus des deux tiers des commandes lui étaient clairement destinées, son ami ayant commandé pour lui un peu moins de soixante articles. Mise le nez sur ces listes, la demoiselle a persisté et signé: ces habits féminins à sa taille, ces démaquillants, ces rouges à lèvres, c'étaient des cadeaux pour les filles avec lesquelles il la trompait.

Quant à son ami, qui déclare 100 000 francs de dettes, il a érigé le non-paiement en mode de vie: outre ses dettes abyssales, il a toujours omis de régler les jours-amende d'un casier judiciaire à l'haleine chargée. Pas plus qu'il n'a honoré les travaux d'intérêt général auxquels il a été condamné. Si bien qu'il purge aujourd'hui à Bellechasse 266 jours d'arriérés de peine, que viendront alourdir les six mois de cette dernière condamnation. » ANTOINE RUF

Un bus, c'est sympa pour créer des liens



Bulle. Inauguré hier, le BusSympa sillonnera les quartiers de la commune de Bulle. Le véhicule est mis à la disposition des associations locales qui pourront le louer au prix de 30 francs la journée (formulaire à remplir sur www.bulle.ch). Le projet, qui réunit à ce jour vingt-huit partenaires-utilisateurs, a pour objectif de créer du lien entre les habitants, les générations et

les communautés. «Par exemple à travers des tournois de sport, des projections de films, des moments de rencontres et de lecture», explique Iracema Sottas, présidente de l'association BusSympa. Financé par des fonds publics et privés, l'achat du bus et de ses équipements s'est élevé à 92 500 francs.

MAUD TORNARE/Vincent Murith